

- La Ferme Rose – Maison des arts et des cultures Uccle -
44, avenue de Fré - 1180, Bruxelles

[à définir] 2023

Cent ans de musique belge **- Opéra et Mélodies -**

Récital pour chant et piano

par Julie Gebhart, soprano & François Henry, piano

Amour partagé (14')

- Théodore Radoux (1835-1911) : *Aimons-nous follement* (Arsène Houssaye) (1875) (ré M) (2'30)
- Daniel François Esprit Auber : Air d'Elvire « Plaisirs du rang suprême », extrait de *La Muette de Portici* (1828) (sib M) (6'30)
- Joseph Jongen (1873-1953) : *Sérénade* op. 19 pour piano solo (1905) (lab M) (5')

Nature printanière (8'15)

- Léon Jongen (1884-1969) : *Epigramme* (Régner) (mi M) (1'30)
- Henri Vieuxtemps (1820-1881) : *Von den Engeln und Störchen* (Les angelots et les cigognes) (Eichendorf) (ca. 1835) (ré M) (1'45)
- Henri Vieuxtemps (1820-1881) : *Le Papillon* (Lamartine) (1837) (sib M) (2')
- Lodewik Mortelmans (1868-1952) : *Pastorale*, pour piano solo (1919) (ré M) (3')

Evocations nocturnes (13'30)

- Georges Bizet : Air de Leïla « Comme autrefois dans la nuit sombre », extrait des *Pêcheurs de perles* (1863) (fa M) (6')
- Etienne Soubre (1813-1871) : *L'Etoile cachée* (André Van Hasselt) (lab M) (2'15)
- Georges Antoine (1892-1918) : *Clair de lune* (Verlaine) (ca. 1916) (la m) (1'30)
- Guillaume Lekeu (1870-1894) : *Ronde* (Lekeu) (1892) (mi M) (3'45)

Solitude (8'30)

- César Franck (1822-1890) : *Le Vase brisé* (Sully-Prudhomme) (ut m) (3'30)
- Edmond Michotte (1831-1914) : *Chant d'amour 2 – Dernier vœu* (Alphonse de Lamartine) (1864) (sol m) (3'30)
- Martin Lunsens (1871-1944) : *Prière* (Sully Prudhomme) (ca. 1892) (sol m) (1'30)

Invitation au voyage (8')

- Jules-Toussaint De Sutter (1889-1959) : *Colombine* (Paul Verlaine) (1927) (fa M) (3')
- Léo Delibes : *Les Filles de Cadix* (Musset) (ca. 1887) (fa# m) (5')

(Durée totale : ca. 52'15)

Présentation du programme :

Le répertoire de mélodie comme genre noble succède à celui de romance de salon du tournant du XIX^e siècle. Alors que le répertoire germanique s'est doté déjà d'importants chefs d'œuvre à partir du dernier tiers du XVIII^e siècle, avec des Lieder de Haydn ou Zelter, suivis de Schubert puis Schumann entre autres, la mélodie française connaît son premier développement dans les années 1840, avec notamment des compositeurs comme Gounod ou Berlioz. Elle voit éclore alors un lien plus étroit entre un poème et sa traduction musicale, et un rôle de l'accompagnement plus travaillé et expressif. Des collaborations vont naître également entre des auteurs et des musiciens, comme par exemple Théophile Gautier, qui va multiplier ses échanges avec les musiciens de son temps.

Le répertoire de mélodie française va connaître ses premières lettres de noblesse avec le mouvement des poètes parnassiens et les poèmes de Verlaine, qui vont trouver leur écho musical dans une multitude de mélodies de compositeurs de premier plan comme Fauré, Duparc, Chausson, Bizet ou Debussy. Un genre parallèle à celui du Lied trouve ainsi son sillon, d'une expressivité plus retenue mais toute en nuances subtiles. Les poètes et compositeurs belges vont également s'inscrire dans le même sillage, formant un corpus également riche mais encore largement méconnu, avec un grand nombre de mélodies encore inédites. C'est en ce sens que nous souhaitons remettre à l'honneur ce legs précieux.

La quasi totalité des mélodies exploitent des poèmes en français, voire en allemand pour quelques-uns. Beaucoup de poètes sont français (Gautier, Baudelaire, Hugo, Verlaine, etc.), mais on trouve aussi poètes belges (comme von Hanselt, Verhaeren ou Maeterlinck).

Parmi les compositeurs que nous vous présentons, beaucoup ont remporté le 1^{er} grand prix de Rome belge (Etienne Soubre en 1841, Jean-Théodore Radoux en 1859, Gustave Huberti en 1865, Martin Lunsens en 1895, Joseph Jongen en 1897, son frère Léon Jongen en 1813, et enfin Jules Toussaint de Sutter en 1919). Certains ont eu aussi des fonctions officielles importantes en tant que directeurs de Conservatoires royaux où ils ont laissé une forte empreinte (Joseph puis Léon Jongen pour Bruxelles, Lunsens pour Gand, Soubre et Radoux pour Liège). Edmond Michotte, qui était bibliothécaire du Conservatoire de Bruxelles, y a rassemblé un fonds important issu de bibliothèque privée de Rossini.

La plupart des compositeurs belges les plus célèbres comme Franck, Lekeu ou Vieuxtemps ont également composé des mélodies, cette partie de leur œuvre restant cela dit encore assez largement méconnu.

Les mélodies interprétées, réunies autour des thématiques récurrentes de la Nature et l'Amour, se concentrent sur la période allant de l'éclosion de la mélodie belge (en commençant par celles de Soubre et Vieuxtemps, encore proches de la romance, puis celles de Radoux, souvent empruntées d'un aspect opératique voire comique) jusqu'à la première guerre mondiale. Deux pièces pour piano seul viendront également compléter ce panorama.

En parallèle de ce panorama de mélodies belges, nous avons souhaité inclure quelques airs d'opéra français emblématiques, la France et la Belgique ayant établi des relations et échanges musicaux très étroits, notamment pour les musiciens titulaires du grand prix de Rome qui devaient venir se former pendant un an à Paris, en plus de leur séjour à Rome et en Allemagne. Tout d'abord avec un extrait de la *Muette* d'Auber, qui a provoqué la Révolution belge en 130 devant le Théâtre de la Monnaie, et un air de l'opéra des *Pêcheurs de Perles* de Georges Bizet, figure incontournable du renouveau de l'opéra français et également grand prix de Rome français. Enfin, une touche d'orientalisme avec une mélodie entraînante de Delibes, célèbre compositeur de ballets français.

Nous espérons que nos découvertes représenteront également de belles surprises pour votre curiosité !

Les interprètes :

Dès son plus jeune âge, **Julie Gebhart** s'est passionnée pour le chant. Après avoir étudié auprès de Daniel Ottevaere au Conservatoire de Valenciennes, puis à l'école Normale Alfred Cortot à Paris, elle se perfectionne auprès de personnalités comme Olga Toporkova, ainsi qu'au cours de masterclasses avec notamment Renata Scotto, Tom Krause, Natalie Dessay ou Linda Watson entre autres.

Etant membre du International Opera Academy de Gand de 2015 à 2017, Julie Gebhart fait ses débuts dans les rôles d'Eleonora (« Prima la musica e poi le parole » de Salieri) et d'Euridice (« Orpheus » de Telemann) dans des théâtres tels que Bozar à Bruxelles, Hetpaleis à Anvers et Le Minard à Gand.

De 2017 à 2021 Julie est artiste en résidence à La Chapelle Musicale Reine Elisabeth sous la direction de José van Dam. Elle y chante le rôle de Pamina dans l'opéra « Die Zauberflöte » de Mozart en Belgique ainsi qu'au Grand Théâtre de la ville de Luxembourg et se produit dans de nombreux concerts en Belgique.

Engagée par L'Opéra Royal de Wallonie en juillet et octobre 2018, Julie interprète le rôle de *Cendrillon* de Pauline Viardot. En octobre 2019, Julie remonte sur la scène de L'Opéra Royal de Wallonie interprétant le rôle de l'Amour dans l'opéra *Orphée et Euridyce* de Gluck version Berlioz.

Julie donne des récitals et des concerts avec de nombreux orchestres dans des salles prestigieuses telles Flagey, Bozar, Arsonic, l'Auditorium de l'Unesco (Paris), la salle Cortot (Paris), la Salle Boulez (Berlin), la Royal Festival Hall Stage (Londres), l'Amphithéâtre de Catamarca (Argentine), l'Amphithéâtre d'Appeldoorn (Pays-Bas) ou le Hofburg (Viennes) et récemment à l'Opéra du Caire en Egypte.

Julie donne des récitals et des concerts avec de nombreux orchestres dans des salles prestigieuses telles Flagey, Bozar, Arsonic, l'Auditorium de l'Unesco (Paris), la salle Cortot (Paris), la Salle Boulez (Berlin), la Royal Festival Hall Stage (Londres), l'Amphithéâtre de Catamarca (Argentine), l'Amphithéâtre d'Appeldoorn (Pays-Bas) ou le Hofburg (Viennes) et récemment à l'Opéra du Caire en Egypte.

Suite à sa nomination par la radio Musiq'3 comme représentante de la Belgique au concours « Jeunes solistes des médias publics francophones », Julie gagne le prix du public. Auparavant, elle remporte un 2^{ème} prix au concours Flame à Paris ainsi qu'un 1^{er} prix au concours de Lied Cobelli en Italie avec son partenaire pianiste Pablo Matías Becerra.

Site web : www.juliegebhart.com



Né à Louviers en 1984, **François Henry**, après avoir obtenu les 1er prix des Conservatoires de Versailles (à l'unanimité avec félicitations) et de Boulogne-Billancourt, intègre en 2004 le Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Il y obtient le Diplôme de Formation Supérieure de piano (classe de Jean-François Heisser) et les Masters d'accompagnement au piano, d'accompagnement vocal et de Formation à l'Enseignement, ainsi que des prix en analyse, harmonie et contrepoint, et complète sa formation à la Hochschule für Musik und Theater de Leipzig.

Il donne son premier récital à 16 ans au Moulin d'Andé et depuis se produit régulièrement en concert en France (Auditorium de Vincennes, *Maisonnettes* à Gargenville, Nocturnes Sainte-Victoire...) ou à l'étranger (Japon, Italie, Allemagne, Pologne, Arabie Saoudite), tant comme soliste que comme musicien chambriste ou d'orchestre. Il collabore entre autres avec l'harmoniumiste Olivier Schmitt, la pianiste Ariane Jacob, le tubiste Barthélemy Jusselme, l'orchestre des Lauréats du Conservatoire, ainsi qu'avec de nombreux chanteurs, et fonde le trio Cornière. Passionné par l'apport des sources historiques et des répertoires méconnus (Sterndale Bennett, Rita Strohl, Yves Cornière...), il crée l'association *Pianomuses*,

en vue de faire vivre sa collection d'instruments du XIX^e siècle, tout en défendant le répertoire contemporain. Il intègre en ce sens l'Ensemble *Opus Contemporain* et collabore par ailleurs avec différents compositeurs (créations de pièces de Graciane Finzi, Philippe Chamouard, Etienne Kippelen...).

Titulaire du Certificat d'Aptitude de piano, il enseigne le piano et l'accompagnement au Conservatoire à Rayonnement Régional de Toulouse ou lors de masterclasses (Shiodome Hall à Tokyo). Il s'adonne aussi à l'accompagnement, tant instrumental et vocal que de classes de danse ou de direction d'orchestre (Schola Cantorum), ainsi que de chœurs, d'Académies Internationales (Nice, Prades...) ou de concours internationaux. Il est enfin compositeur, auteur de pièces pour piano, de musique de chambre et vocale, de pièces pédagogiques et d'un opéra pour enfants *Le Magicien aux étoiles* sur un conte de Maurice Carême.

Site web : <http://francoishenry.fr>